

LA VIOLENCE

Sournoise et tapie dans l'ombre
Source de blessures et meurtrissures
Telle est cette bête immonde
Qui toujours perdure.

Elle se met à frapper
Oui, c'est elle la haine
Devant laquelle on est désarmé
Violence qui donne des ailes.

Figé, apeuré, terrorisé, blessé
Tu la reçois meurtrie
Les mains menottées, ensanglantées
Vite, s'accrocher encore à la vie.

Laissez la s'envoler,
Celle qui marque d'un fer
Fait front, évite de la propager
Elle, qui fait vivre un enfer.

Relève la tête, toi à genoux
Contre elle, ne plus se soumettre
Ne plie plus sous les coups
Ne la laisse pas se reparaître

Dans cet univers de violence
Aux relents nauséabonds
Oppose ton courage à tous vents
Sois toi, résiste et combat avec raison

Victimes ou bourreaux
Dans cet humanité en abîme
Derrière ou devant les barreaux
Toujours des êtres de chairs, victimes...

Noémie NATIVEL



Violence

Au début c'est l'histoire de deux amis
Qui s'appelaient il et lui
Qui plaisantaient entre eux,
Qui vivaient heureux.
Un des deux à mal pris
La plaisanterie
La fille était peut-être trop jolie
Pour subir la plaisanterie
Et voilà comment tout a commencer
Toute cette violence, qui dormait
Qu'ils ressentaient entre eux
Est partie et pris comme un feu
Puis est venu le coup de poing qui s'écrase
comme une balle
Et quand j'ai dis halte à cette balle
Qui s'emballe...

J'ai vu la fin de l'histoire fatale
Toi femme idéale
Qui ma fait voir et connaître le coup fatal
Qui me fait perdre mon mental
Comme un animal
Toi femme qui rythme le mot violence au féminin,
Avec tes dents aiguisées comme ceux des requins
Qui finissent toujours à venir à bout de sa proie,
Comme toute les fois
Pauvre proie piétinée
Par cette violence puérile et exagérée,
J'ai été spectateur
Je m'excuse de tout mon cœur

Alexandre LOUMINE



LA VIOLENCE

Je m'adresse à tous les peuples de la terre,
Stoppez les violences qu'engendrent guerre et misère
Les armes qu'on les enterre !

Et qu'on puisse s'aimer comme des frères.

J'aurais voulu être un génie pour empêcher la Choa,
La guerre de Rwanda,
La bombe d'Hiroshima,
L'apartheid et l'incarcération de Mandela.

J'aurais voulu être un génie pour empêcher les génocides,
Les infanticides, les gens qui trop tôt se suicident.

J'aurais voulu que la violence, la souffrance n'aient jamais existé,
Pour que tous les peuples du monde ne sont plus désespérés.

J'aurais voulu que tous ces gens assassinés
Puissent ressuscités;

Pas pour se venger

Mais qu'on puisse vivre en paix.

Je m'adresse à tous les peuples de la terre,
Stoppez les violences qu'engendrent guerre et misère
Les armes qu'on les enterre !

Et qu'on puisse s'aimer comme des frères

FONTAINE Emmanuel

15/10/09



Elle vient de là

La violence vient d'un cœur rempli de haine
L'a vie, lance et est présente dans les paumes de la peine
Notre passé, ce poids, blesse sur tous ce qu'on a expérimenté dans la
haine
Elle est là, pour extérioriser notre mal-être
Notre peine qui ne fait qu'augmenter
A chaque fois qu'on voit se perd
Dans l'alcoolisme. Battrre notre mère
Cette mère si courageuse d'endurer cette vie de chienne
Où les chaînes nous servent de serpillère,
Elle, qui nous soutient avec le sourire
Malgré son mal de vivre
La peine est là à cause du tout,
Du coup, elle nous a maltraités dans notre enfance, cette enfance qui
rejetait toute leur peine
si grande comme un océan, sur nous petits enfant âgés de 10 ans à 90
ans.
Et nous face a la violence on a encaissé
Jusqu'à ce qu'une petite goutte versée
fasse déborder ce cœur peiné.

Perrine BOILAY

La violence est en chacun de nous et de nos amours
Car on a tous eu un jour
Une peine,
Même si cette peine
N'était pas la même.
Alors arrêtons !
D'être solitaire
Et aidons,
En étant tous frère
Toutes ses personnes en larme
Pour que leur violence ne resurgisse pas.
Puisqu'ils sont mal
J'aimerais partager ma part de moi
Qui aspire à effacer le mal
Mal d'être influençable
Mal de se sentir seul sur cette terre
Mal d'être abandonné par la société
Mal d'être seul dans cet enfer
Voulant réussir dans la vie
Même en ayant pas d ami
Sur qui compter
Ni sur qui se retourner
Souffrant dans le silence
D'un cœur rempli de haine,
Pour que leur violence ne ressurgisse pas
Je fais le vœux de vive voix
De ne pas être qu'une voix



La violence a quoi sert
Cela vous mène droit aux enfers
Voilà
J'ai mis ça
Sur le papier
Où je pouvais rêver
J'en ai marre
De toutes, ces bagarres
Le jour où cela s'arrêtera
J'aimerais ne pas être morte pour voir cela
Car c'est quelque chose d'impossible
Mais comme on dit tout ce qui est impossible peut être possible
Voilà
J'ai mis ça
Sur le papier
Où je pouvais rêver
La violence est un sentiment
Qui est coulissant
Qui vous pousse à bout de tout
Et à qui on ne peut pas dire « je peux contrôler tout ! »
Voilà
J'ai fait mis ça
Sur le papier
Où je pouvais rêver
Nous sommes limités dans le temps
Et pour cela on nous appelle des militants
Dire stop à la violence

VIOLENCE

C'est pas de garder son silence
Voilà
j'ai mis ça
Sur le papier
Où je pouvais rêver
Crier sa douleur
Toute en restant à la hauteur
Vous voyez la violence arrive partout
Vous voyez la violence arrive partout
Elle est partout
Tout partout
Personne n'y résiste
À cette violence
Un jour ou l'autre faudra dire stop
Voilà
j'ai mis ça
Sur le papier
Où je pouvais rêver
La violence je veux l'éviter
Je ne veux pas la rencontrer
Voilà
j'ai mis ça
Sur le papier
Où je pouvais rêver et slammer

Emilie NARAYANASSAMY

